

"As, by reason of the complexity and difficulty of our law, litigation can only be properly conducted by professional men, it is absolutely necessary that a man, in order to prosecute his rights or to defend himself from an improper claim, should have recourse to the assistance of professional lawyers, and it being so absolutely necessary, it is equally necessary, to use a vulgar phrase, that he should be able to make a clean breast of it to the gentleman whom he consults with a view to the prosecution of his claim, or the substanding his defence against the claim of others; that he should be able to place unrestricted and unbounded confidence in the professional agent, and that the communications so made to him should be kept secret, unless with his consent (for it is privilege, and not the privilege of the confidential agent), that he should enabled properly to conduct his litigation."

"Comme on le voit, c'est la même idée qui domine la matière, en Angleterre et en France, et cette idée doit nécessairement prévaloir dans toutes les législations où le secret professionnel est reconnu. Le privilège est absolu et d'ordre public, et il existe en faveur du client. L'expression dont on se sert en anglais rend beaucoup mieux cette idée, il me semble, que celle dont nous nous servons en français. Il s'agit plutôt ici d'un "*privileged communication*" que d'un secret professionnel.

"Dans notre jurisprudence légale, je trouve une cause de *Bondy vs Valois*, rapportée au 15^e volume de la *Revue Légale*, où le rapporteur s'exprime comme suit, dans une note qui se trouve au bas de la page:

"Quant à ce qui concerne les communications professionnelles, la règle est maintenant bien établie que, lorsqu'un avocat est employé par un client en sa capacité professionnelle, toutes communications qui interviennent entre eux,